

CONSIDERATIONS SUR LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME RURAL DANS LES SOUSCARPATES DE VÂLCEA

AMALIA MIHAELA OGLINDOIU¹
ANA-MARIA ROANGHEȘ-MUREANU²

Abstract

Rural development must prioritize keeping the specific conditions of the countryside, while respecting certain principles, that to consider putting to the fore the return of to nature, knowledge of traditions, culture and of creation popular, practice of some sports, eating fresh food.

This paper aims at providing an analysis of rural development in Subcarpathians Vâlcea, focusing on rural tourism development in terms of sustainability. Positioning Subcarpathians Vâlciî in southern part of Romania and the favorable climate, representing an opportunity to develop rural tourism in the region.

By 1990, under the impact of an old technical and technological production, characterized by accelerated development of industry, the rural space of the Subcarpathians Vâlcea has undergone economic, social and environmental changes, that have led to the exodus and impoverishment of the rural population. Following these situations, it is noted concerns of local authorities of Vâlcea county, dedicated to the process of balancing urban-rural, about reconciliation and reviving the countryside and also preserver of unique material and spiritual values. On the other hand, it wanting to highlight the need to develop tourism based on these elements related to rural areas.

Keywords: rural space, rural tourism, development strategy, Vâlcea Subcarpathians.

1. L'espace rural. Concept et stade actuel de développement

L'espace rural roumain représente le domaine de coexistence d'une série de communautés plutôt sous-peuplées. Dans le même temps, celui-ci est dominé par des activités économiques axées sur l'exploitation des ressources primaires, tel que: l'agriculture, la sylviculture et la pêche. Les domaines ruraux d'intérêt touristique existent et se sont développés sur l'étendue des formes de relief les plus variées, jusqu'à la limite des zones montagneuses (Roangheș-Mureanu A. 2012 : 201). Par contre, les villages situés dans les zones quasi montagneuses et montagneuses exercent une attraction plus intense, par l'intermédiaire du paysage, de la conservation intacte des traditions, des coutumes et du mode de vie à l'ancienne.

¹ Faculté de Géographie, Université de Bucarest, E- mail: mihaelaoglindoiu@yahoo.com

² Faculté de Géographie, Université de Bucarest, E - mail: ana_mureanu@yahoo.com

Le projet de Charte Européenne de l'espace rural, élaboré par la Commission pour l'agriculture et le développement, au sein du Conseil de l'Europe, a établi une définition de l'espace rural, en tant qu'« *espace agricole afférent aux cultures agricoles et à l'élevage, l'espace foncier non agricole affecté à d'autres usages que l'agriculture, nommément à l'habitat ou aux activités des habitants du milieu rural. L'espace rural comprend tant le terrain agricole, que l'espace foncier naturel, en formant ensemble un tout unitaire* » (Charte Européenne de l'espace rural, article 2).

La prédilection pour séjourner « à la campagne » pendant le temps libre ou pendant les vacances, occupe depuis longtemps l'esprit des amoureux de la nature, en constituant la base de l'apparition du tourisme rural (Roangheș-Mureanu A. 2012: 53). « *Un tourisme rural de qualité implique l'existence de services et de prestations de qualité...les équipements dans le tourisme rural doivent disposer d'une dotation sanitaire moderne, de conditions de confort aussi pour l'hébergement (réception), que pour l'alimentation publique, de voies d'accès et communication civilisées* » (Nistoreanu Puiu 1999 : 29). Ainsi, le tourisme rural a commencé à prendre contour et à se développer de tous les points de vue (infrastructure, hébergement, loisir, produits alimentaires traditionnels, etc.). Le tourisme rural constitue un produit touristique qui relève de l'espace rural, en étant axé surtout sur les éléments caractéristiques à celui-ci (Cândea M., Bran F. 2001: 117).

Tout comme d'autres formes de tourisme, le tourisme rural a été étudié in extenso par les spécialistes, tant au niveau national, que global. La définition exhaustive du tourisme a déterminé l'apparition des opinions différentes concernant le contenu et les caractéristiques de celui-ci. Certains auteurs soutiennent que « *le tourisme rural représente la forme de tourisme concentrée sur les destinations de l'espace rural, en disposant d'une structure fonctionnelle d'hébergement et d'autres services hétérogènes* ». (Cândea M., Bran F. 2001: 117).

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, le tourisme représente « *une forme de tourisme qui inclut toute activité touristique organisée et dirigée dans l'espace rural par la population locale, en mettant en valeur les ressources touristiques locales (naturelles, culturelles et historiques, humaines), aussi bien que les dotations, les structures touristiques spécifiques (y compris les et les fermes agro-touristiques)* » (Tourisme 2020 Vision, 2001). Dans le cadre de la Commission de tourisme de la Communauté Européenne, la définition la plus utilisée pour déterminer le sens de la notion de tourisme rural est « *l'activité touristique réalisée dans l'espace rural, composée d'une offre intégrée de loisirs, dirigée vers une offre dont la motivation est le contact avec l'environnement autochtone et la mise en réseau avec la société locale* ». (Blanca Garcia Henche 2004: 51)

Le tourisme rural a acquis une renommée particulière dans des pays européens, tels que la France, l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne et il s'est

ensuite illustré en Italie, au Portugal, en Belgique, en Finlande, en Irlande et au Danemark y compris. Pendant les dernières décennies du XX^{ème} siècle, le tourisme rural s'est imposé dans des territoires de plus en plus diversifiés, en se manifestant surtout en Espagne, Luxembourg et Royaume-Uni. De même, on a établi des critères utilisés à la classification des villages pour ces pays, critères qui prévoient surtout des différences en ce qui concerne le nombre d'habitants (Otiman Păun I. 2000 : 30). Le tourisme rural tente également à s'imposer dans des pays de l'Europe de l'Est, tels que la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie, la Slovaquie et la Roumanie (United Nations Demographic Yearbooks, 2013).

2. Méthodologie

Le présent ouvrage de recherche se propose d'identifier les composantes principales du relief, jouant un rôle dans le développement des activités rurales, de mettre en évidence l'évolution du tourisme rural, aussi bien que de présenter certaines perspectives de développement de l'espace rural et du tourisme réalisable dans cet espace.

L'investigation est fondée sur une double expertise, théorique et pratique, chacune de celles-ci ayant comme objectif l'aboutissement à l'objectif général. L'analyse théorique ou le support scientifique et technique repose sur des ouvrages et études fondamentales du domaine du tourisme (avec prééminence du tourisme rural). En ce qui concerne l'analyse pratique, celle-ci s'est concrétisée sous la forme des Cartes et Graphiques, à la suite de la saisie et du traitement des données statistiques, provenant des bases de données de la Direction départementale de Statistique du département Vâlcea.

3. Le stade actuel du développement rural en Roumanie

Après 1990, plusieurs actes normatifs ont été élaborés concernant l'espace rural, ainsi qu'une série d'ouvrages ont été publiés, mettant en évidence la conceptualisation des notions comme: tourisme rural, agro-tourisme, village roumain, etc. ; quelques-uns de ces ouvrages ont été écrits sous forme de guides à l'usage des intéressés, venant ainsi à l'appui des potentiels prestataires de services touristiques d'hébergement. En outre, les experts du domaine ont élaboré une stratégie de restructuration du tourisme, à l'échelle nationale, aux termes de laquelle l'Etat avait l'obligation d'intervenir avec un paquet de politiques et de mécanismes économiques, dans l'exercice de ses prérogatives de législateur, de coordinateur, d'investisseur et de garant de la protection de l'environnement. En 1992, la Commission chargée de la Zone Montagneuse Roumaine et FRDM (Fédération roumaine de Développement de la montagne)

ont projeté une hiérarchie dans le cadre de la typologie des établissements paysans, sous l'aspect des espaces d'hébergement et des services offerts par ceux-ci. De cette façon, un nombre de 2000 établissements paysans a été évalué et qui ont été classifiés par catégories de I à IV sous l'aspect de l'espace d'hébergement et par les classes de confort A, B et C, sous l'aspect des possibilités d'offre de prestations de services touristiques.

Comme composante de la stratégie économique et sociale du développement durable, le développement rural représente une question de management, impliquant la connaissance des réalités des communautés rurales jusqu'au moindre détail, réalité dont la surveillance ne doit pas être négligée par les experts.

Le concept de développement rural englobe toutes les actions visant l'amélioration de la qualité de vie de la population dans le milieu rural, avec une attention spéciale sur la préservation de l'écosystème et des éléments de culture, et le développement durable des zones rurales, en conformité aux conditions et au spécifique de l'espace visé.

Malgré le poids de la population du milieu rural, de près de 49% sur l'ensemble de la population de la Roumanie, et en dépit du fait que la surface occupée par celle-ci représente 46% (près de 110.000 km²) du territoire de la Roumanie - dont 27% forêts et 19% pâturages (données traitées par l'Institut National de Statistique, 2012), le milieu rural n'est pas mis en valeur de façon complète. Bien qu'il dispose d'un potentiel de développement signifiant, l'analyse d'ensemble des composantes de l'espace rural dévoile le fait que les perspectives de développement des espaces ruraux sont affectées d'une évolution dépourvue de dynamisme, tant sous l'aspect économique et social, que du point de vue de l'infrastructure.

D'autre part, il ne faut pas omettre que le tourisme rural n'attire que 10-15% du nombre de touristes à l'échelle nationale (Direction Départementale de Statistique Vâlcea, 2013), la nécessité du développement et de mise en valeur de ce type de tourisme étant de plus en plus remise en question.

Ces problèmes graves avec lesquels la population du milieu rural se confronte, sont générés par le faible degré de dotation des logements en dépendances (cuisine et salle de bain) et en utilités (eau potable, canalisation, électricité, etc.), par la sous-qualité des services sanitaires, de l'enseignement (générée, d'une part, par le nombre insuffisant d'enseignants et de professeurs de spécialité et, d'autre part, par l'abandon scolaire), par la modalité de distribution des exploitations agricoles, mais aussi par le nombre élevé des propriétaires qui habitent à de très grandes distances, par rapport aux exploitations agricoles, par la productivité extrêmement basse, tant dans le secteur végétal, que dans celui zootechnique.

4. Observations concernant le développement du tourisme rural dans les Souscarpates de Vâlcea

4.1. L'espace rural – élément fondamental du développement du tourisme rural

Dans l'enracinement général du développement rural à l'échelle nationale s'inscrit aussi le développement rural dans les terroirs sous-carpatiques de Vâlcea. Situées en plein territoire méridional de la Roumanie, d'un côté et de l'autre des eaux de l'Olt, « *les Souscarpates de Vâlcea constituent une forme de relief intermédiaire entre les monts et les régions de basse altitude en dessous de ceux-ci. Les divisions amples du relief, les caractéristiques de base, ainsi que la configuration en rubans longitudinaux, démontre le fait que le relief de la région sous-carpatique de Vâlcea reflète les conditions structurales de celle-ci. Ainsi, on y retrouve 3 échelons d'altitude : collines de 800-1000 mètres d'hauteur, collines de 600-800 mètres et collines de 400-600 mètres* » (Badea L. et les coauteurs 2008: 97).

Actuellement, l'espace rural des Souscarpates de Vâlcea est formé par la surface administrative des 48 communes existantes dans le territoire (Roangheș-Mureanu A. 2012: 53). Dans le même temps, conformément à la Loi no. 151/1998³, la région sous-carpatique de Vâlcea se superpose en proportion de 87,5% à la région de développement Sud-Ouest Olténie, et de 12,5% à la région de développement Sud Munténie.

Du point de vue des formes de relief, la carte des unités et des sous-unités de relief, caractéristiques à la région, exprime la répartition des collines de plus de 800 mètres surtout vers le Nord et le Nord-est, tandis que les collines à hauteurs de 600 à 800 mètres renferment vers le Sud la dépression sous-carpatique et l'échelon des collines de 400 à 600 mètres se déroule tout au long des vallées de l'Olt et des affluents de celui-ci (Topolog, Muereasca, Olănești, Govora, Bistrița avec son affluent Otăsău) (Figure 1).

Les Souscarpates de Vâlcea font partie du paysage des zones bien peuplées, situées aux pieds des Carpates Méridionales, les vestiges de la culture matérielle en remontant à l'époque néolithique (Roangheș-Mureanu A. 2011: 121).

³ La Loi no. 151/1998 concernant le développement régional en Roumanie.

L'apparition d'un grand nombre de logements a été favorisée par les conditions naturelles propices à la vie. On remarque une concentration de la population et des logements sur le bord des corridors de vallée, aux confins avec la montagne et dans les lieux où il y avait des ressources minérales (eau et sel).

En ce qui concerne les logements, la plupart sont apparus tout au long du réseau hydrographique. La route qui traverse les dépressions sous-carpatiques est une route d'importance historique. Pendant le féodalisme, hormis l'existence de foires et de villages, sont mentionnés des établissements ecclésiastiques, tels que : Arnota, Bistrița, Hurezi, Polovragi.

En référence à l'ancienneté des villages, on constate que l'attestation documentaire la plus vieille remonte au XV^{ème} Siècle – le village Bucarest sur Luncavăț et le village Huhurez (ultérieurement devenu Horezu). Les villages attestés au XVI^{ème} siècle sont: Cârpeniș, Ceparii Pământeni, Ciofrângenii, Corbii de Vale, Ioanicești, Lacurile, Morăști, Poienari, Rudeni, Sălătrucu, Șuici, Tigveni, Urluiești, Valea Râului, Văleni. Cepari et Milcoiu constituent des villages attestés au XVIII^{ème} siècle et Vlădești au XIX^{ème} siècle (Roangheș-Mureanu A. 2011: 121).

4.2. Le potentiel touristique des Souscarpates de Vâlcea

Les Souscarpates de Vâlcea détiennent un potentiel touristique diversifié qui est représenté non seulement par le potentiel naturel (la variété des formes de relief, le climat favorable, la présence de différents types d'eaux minérales et thermales, les sapropels, les aérosols des salines, les éléments végétaux et fauniques particuliers), mais aussi par celui anthropique (vestiges antiques et médiévaux, églises et monastères, cité etc.). La grande variété des sources d'eaux minérales, le bioclimat propice à la climatothérapie et les effets biologiques positifs des salines ont mené à l'apparition des stations de balnéothérapie et climatothérapie (Les Bains de Govora, Ocnele Mari, les Bains Olănești, Călimănești-Căciulata).

De même, le patrimoine historique et culturel est diversifié, étant représenté par bon nombre d'objectifs culturels, tels que les musées (Le Musée Ethnographique et de l'Art Populaire de Bujoreni), les collections d'art (La Collection « Dimitrie Anghel » de Costești, La collection ethnographique de Măldărești), les maisons mémorielles, les édifices historiques (le castre romain Arutela-Bivolari, le castre « Buridava » de Stolniceni) et les bibliothèques.

L'originalité des costumes populaires, les coutumes, les traditions héritées des ancêtres, les particularités de l'architecture traditionnelle (le domaine et le logement rural), la décoration intérieure des logements ruraux, les foires et les festivals populaires organisés périodiquement dans cette région attestent l'existence d'un trésor ethnographique de grande valeur. Chaque

semaine ou chaque mois, ou bien annuellement, les foires rassemblent tant les autochtones, que les habitants des zones limitrophes, devenant ainsi des ressources touristiques, grâce à l'atmosphère créée et à la variété des objets réalisés par l'esprit et les mains des artisans. Souvent, les foires sont à l'unisson avec des manifestations folkloriques qui attirent des touristes des départements voisins et aussi de l'étranger. On rappelle les manifestations folkloriques qui promeuvent l'art authentique et la richesse spirituelle des autochtones (Hora⁴ des costumes de Pietrani – au mois d'avril; Învartita dorului⁵, Vaideeni, au mois de juin; La Fête du fraisier, Bunești, au mois de juin; Les fleurs de Govora – Les Bains Govora, au mois de juillet; Les chants de l'Olt – au mois d'août; Les fleurs de la pureté – concours de coutumes et de cérémonies d'hiver des terroirs de Loviștea-Mălaia, au mois de décembre; Gheorghe Bobei – Le rendez-vous des rapsodes populaires, Bărbătești – au mois de décembre), les foires de poterie (La Foire annuelle « Le coq de Hurez »; La Foire annuelle de poterie de Bistrița), les festivals (Le Festival du chant pastoral et la parade de costumes populaires – Le Festival « Învartita dorului » – Vaideeni) etc. (Roangheș-Mureanu A. 2011: 198).

Les édifices religieux représentent des ressources touristiques anthropiques qui attirent les touristes par leur architecture et par leurs décorations intérieures, par les pèlerinages qu'ils occasionnent, par la possibilité d'hébergement et les objets d'artisanat. Dans cet espace existe une gamme variée d'édifices religieux: les *églises érigées en bois* (l'église „Cuvioasa Paraschiva” du village Marița, commune de Vaideeni, l'Eglise en bois „Sfântul Dimitrie” du village Demțeni, commune de Berbești); les *abbayes* (L'abbaye Jgheaburi, commune de Stoenesti); les *monastères* (la Monastère Horezu, la Monastère Govora, la Monastère „Dintr-un Lemn” de Frâncești, la Monastère Frăsinei de Muieresca et la Monastère Surpatele du village Surpatele); les *églises construites en maçonnerie* (L'église „Sfânta Treime” – La Sainte Trinité – du village Bodești, commune de Bărbătești, l'Eglise „Sfinții Voievozi” – les Saints Voïévodes, commune Runcu etc.).

4.3. Le tourisme rural dans les Souscarpates de Vâlcea. Evolution et perspectives

Le tourisme rural a été depuis longtemps pratiqué, mais pas de façon organisé, les touristes étant obligés à trouver une modalité d'hébergement accessible et avec un confort plus élevé pendant les vacances que dans le cas des campings ou des chalets. Après 1990, on a manifesté le besoin d'une

⁴ Danse populaire qui entraîne sur la trajectoire d'un cercle plusieurs participants, vêtus de costumes populaires n.t.

⁵ Danse populaire voué au sublime de l'amour, qui entraîne les paires de participants dans une suite de voltes.

organisation de ces espaces d'hébergement, par leur homologation et leur classification. La gamme de prestations services s'est élargie et, de cette façon, les villageois ont ouvert de plus en plus les portes de leurs logements pour accueillir des touristes. Ainsi, des pensions touristiques ont été homologuées, mettant en valeur surtout les ressources naturelles de la région.

Parmi les structures d'accueil caractéristiques au tourisme rural, nous rappelons : les pensions touristiques rurales, les motels, les campings, les divers installations (tentes, caravanes, etc.) adaptées à la vie en plein air pour les séjours des écoliers, les gîtes, les hôtels, les villas touristiques et les chalets construits dans le but du développement du tourisme rural.

L'évolution de principaux types de *structures d'hébergement, caractéristiques à l'espace rural*, met en évidence une croissance depuis 48 unités d'hébergement au niveau de l'année 2002, à 73 unités en 2008 et à 84 unités en 2012. Une analyse in extenso sur les types de structures met en relief la prédominance des structures type villas touristiques, suivis par les pensions touristiques rurales, les campings, les auberges et les motels (Figure 2).

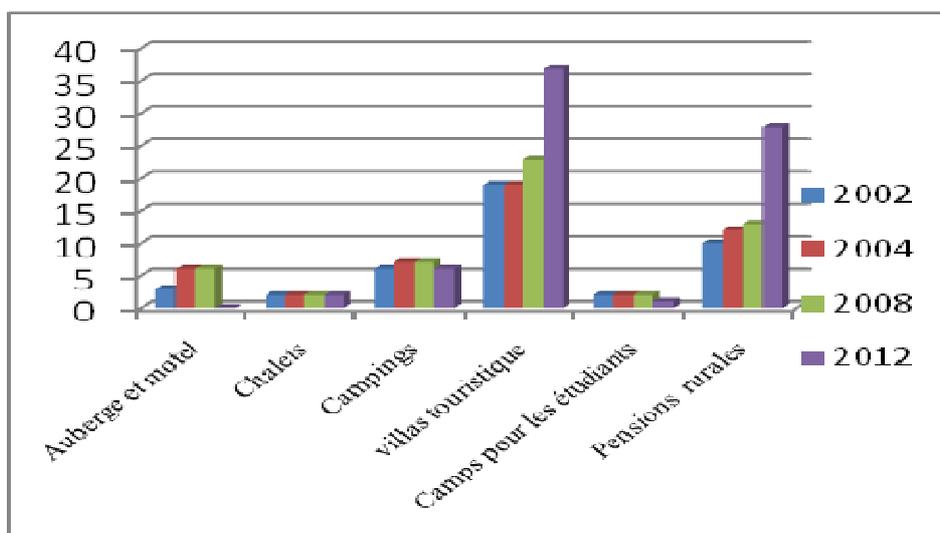


Fig. 2. L'évolution des structures d'hébergement caractéristiques à l'espace rural des Souscarpates de Vâlcea
(Source : traitement des données de Direction Départementale de Statistique Vâlcea)

En ce qui concerne *le nombre de touristes*, la courbe est fluctuante, avec une croissance accélérée jusqu'au niveau de l'année 2008. Ainsi, si le taux du nombre de touristes hébergés dans le milieu rural, par rapport au nombre total de touristes hébergés, était de 3,72% en 2002, celui-ci est arrivé à 5,01% en 2008 et à 3% en 2012 (Figure 3).

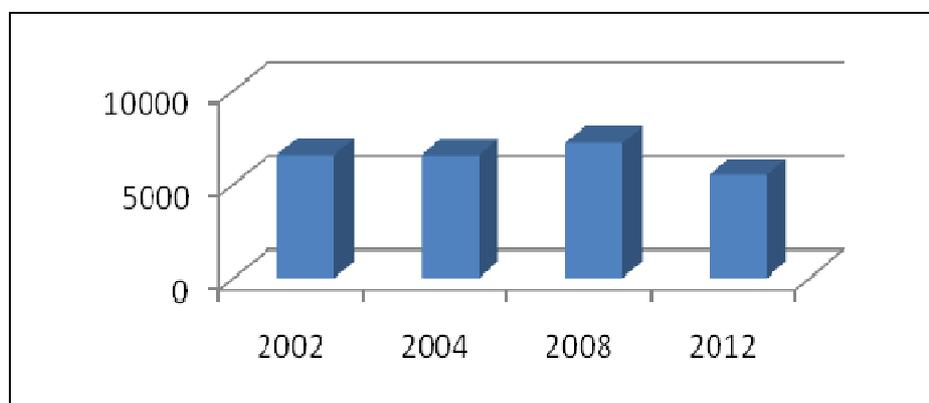


Fig. 3. L'évolution du nombre de touristes arrivés dans les Souscarpates de Vâlcea
(Source : traitement des données de Direction Départementale de Statistique Vâlcea)

Afin de pouvoir faire face aux exigences du marché, chaque structure d'accueil touristique rurale doit présenter une garantie de qualité, mais aussi une note d'originalité dans l'offre adressée au touriste.

5. Les perspectives de développement du tourisme rural dans les Souscarpates de Vâlcea

D'une importance maximale pour le développement du tourisme serait l'opportunité d'inclure les pensions agro-touristiques et certains objectifs spécifiques dans les programmes déroulés à l'échelle nationale, comme par exemple « Vacances à la campagne ». Le tourisme rural est une forme de tourisme accessible à une large catégorie de clientèle et peut être pratiquée pendant toutes les saisons de l'année d'ou sa participation au contournement de l'agglomération spécifique en haute saison.

De même, l'exploitation, le traitement et la mise en vente de la masse ligneuse sont envisagés, dans les limites de la capacité de régénération des bois grâce à des technologies écologiques, ainsi que la valorisation supérieure, dans des conditions optimales, des fruits de forêt, l'amélioration de la qualité des terrains labourables et l'aménagement des surfaces de pâturages, meules de foin et terrains agricoles (Roangheș-Mureanu A. 2011: 156).

D'autre part sont envisagés : la diminution de la migration de la population du milieu rural et urbain ; l'encouragement du retour, au moins partiel, de la population des zones urbaines originaire du milieu rural ; la garantie des conditions de vie et de civilisation dans le milieu rural, en stimulant la stabilité de la population active dans le milieu rural ; la préservation et la protection de l'environnement rural, facteur d'attraction pour la population

autochtone et pour les étrangers vers le milieu rural ; la croissance des revenus résultés du tourisme ; la valorisation des produits provenant de la ferme privée ; la mise en valeur des ressources du patrimoine de la zone ; l'utilisation de l'espace excédentaire, du surplus de produits et des sans-emploi ; la satisfaction des attentes des clients, par la qualité et le prix flexible des produits et des prestations de services offerts ; la conservation des logements à vocation historique et des coutumes ; le soutien apporté aux communautés locales (Roangheş-Mureanu A. 2011: 158).

L'étape suivante impose le lancement de nouvelles activités, spécifiques à la zone, la stimulation du développement des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat traditionnel. De même, l'encouragement du système associatif d'exploitation des terres arables est envisagé, en vue de l'obtention de productions plus élevées.

6. Conclusion

Nous pouvons affirmer que le tourisme rural de la région sous-carpatique de Vâlcea a des grandes perspectives. Grâce au grand potentiel de cette région et aux programmes de développement, déroulés par les mairies en collaboration avec d'autres associations de profil, le nombre de touristes Roumains et étrangers augmenterait sensiblement, ce qui rapporterait de nombreux bénéfices à cette région. La population locale en a un rôle décisif, celle-ci en devant comprendre les effets bénéfiques de la pratique du tourisme rural et en devant contribuer autant que possible au développement et à la promotion de celui-ci.

De même, le tourisme rural a rendu évidente la possibilité de mise à profit des ressources propres spécifiques (naturelles, arboricoles, cynégétiques, gastronomiques, artisanales, ethnographiques et folkloriques etc.), de transformation des prestations et des infrastructures édilitaires par des solutions novatrices de motivation des autochtones, de développement de l'agro-industrie, etc.

Afin que le tourisme rural devienne un facteur réel du développement local, censé d'offrir un produit touristique attractif et alternatif, il est nécessaire d'envisager une série de conditions prioritaires: lorsque l'on conçoit la stratégie de développement d'une zone rurale, il faut assurer le maintien d'un équilibre optimal entre le système écologique, celui socio-économique et celui culturel; en outre, il faut assurer une puissante maîtrise des leviers sur le plan local, en ce qui concerne les décisions d'investissements. Pour pouvoir bénéficier des effets du tourisme, la mairie communale devra fournir des efforts pour allouer des fonds d'investissement dans une série d'aménagements qui ne sont pas toujours rentables, mais qui sont indispensables pour l'attractivité du produit touristique; la croissance de l'offre de services touristiques et de produits locaux, qui comportera la croissance de l'activité touristique; la stratégie d'aménagement

du territoire doit également mener à la prospérité des zones moins favorisées de l'intérieur de la commune et à la croissance de la qualité de vie de tous les autochtones. Bien qu'une grande partie des investissements touristiques relèvent de l'initiative privée (surtout dans l'hôtellerie), les équipements plus coûteux doivent être réalisés avec la contribution des budgets communaux ou ruraux.

BIBLIOGRAPHIE

- Badea, L., Niculescu, Gh., Sandu, Maria, Roată, S., Micu, M., Sima, Mihaela, Jurchescu, Marta, 2008, *Les unités de relief de la Roumanie, vol. III – Les collines en deçà des Carpates, les Collines de Crisana et de Banat, les Régions sous-carpatiques*, Editeur Ars Docendi, Bucarest.
- Cândea, Melinda, Bran, Florina, 2001, *L'espace géographique roumain*, Editeur Economique, Bucarest.
- Garcia Henche, Blanca, 2004, *L'étude du marché dans le tourisme rural*, Editeur IECSON, Bucarest.
- Nistoreanu, P., 1999, *Le tourisme rural: une petite affaire à grosses perspectives*, Editeur Didactique et Pédagogique, Bucarest.
- Oțiman Păun, Ioan, 2000, *La restructuration de l'agriculture et le développement rural de la Roumanie en vue de l'adhésion à l'Union Européenne*, Editeur Agroprint, Timișoara.
- Roangheș-Mureanu, Ana-Maria, 2011, *L'étude géographique du tourisme balnéaire et climatique des zones sous-carpatiques de Vâlcea*.
- Roangheș-Mureanu, Ana-Maria, 2012, *Le tourisme balnéaire et climatique. Les zones sous-carpatiques de Vâlcea*, Editeur de l'Université de Bucarest.
- Roangheș-Mureanu, Ana-Maria, 2014, Development Opportunities for Spa Tourism in Vâlcea Sous-Carpathians: towards a Single European Market, in *Human Geographies – Journal of Studies and Research in Human Geography*, Vol. 8, No. 2.
- *** Charte Européenne de l'espace rural, vol. II.
- *** Organisation Mondiale du Tourisme, 1996.
- *** Recommandation no. 1296/1996 de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe.
- *** Tourism 2020 Vision, *Global Forecasts and Profiles of Market Segments*, Volume 7, published by World Tourism Organization, Madrid, Spain, 2001.
- *** United Nations Demographic Yearbooks, 2013.
- *** Annuaire statistique du département Vâlcea, Edition 2001.
- *** INS, 2012.
- *** Direction Départementale de Statistique Vâlcea.
- *** La Loi no. 151/1998 concernant le Développement Régional de la Roumanie.